



La Flandre et la mer De Peter l'ancien à Jan Brughel de Velours

Musée de Flandre à Cassel du 4 avril au 19 juillet 2015

Jean-Marie André

andrejeanmarie67@gmail.com

Après Sensualité et Volupté dans la Peinture Flamande des XV^e et XVI^e siècles, après Fascination Baroque de la Sculpture Flamande en 2011, après Marguerite Yourcenar et la Peinture Flamande en 2012, après les Splendeurs du Maniérisme en Flandre en 2013, après Erasme Quellin. Dans le sillage de Rubens en 2014, Sandrine Vézillier et son infatigable équipe mettent les projecteurs sur La Flandre et la mer. De Pieter l'ancien à Jan Brughel de Velours des XVI^e et XVII^e siècles.

Le Musée de Flandre à Cassel est le musée de la Flandre avec un « e » et sans « s ». Il s'est voulu et il est devenu le musée de la Flandre culturelle en refusant de s'enliser dans l'histoire, la géographie, la langue et la religion. La Flandre culturelle, a traversé les âges avec sa peinture, sa sculpture et son dynamisme artistique. La Flandre culturelle n'a jamais été un état mais un territoire attiré par l'art depuis des siècles. L'art restant un des rares lieux où les contraires peuvent coexister sans se détruire ! Au XVI^e siècle, Anvers était une ville où l'on parlait quatre langues avec ses érudits, ses artistes, ses commanditaires et ses œuvres. Pour Sandrine Vézillier, directrice du musée et passionnée par son sujet, ces œuvres nous font découvrir une peinture subtile car codifiée par ses objets symboliques, une peinture complexe car conçue dans une approche métaphysique de la « vérité du tout ». Toute cette symbolique de la peinture flamande se retrouve magnifiée dans la peinture-rébus de Bruegel l'Ancien avec ses proverbes nous invitant à prononcer la phrase qui leur a donné naissance. Ces œuvres de la Flandre culturelle nous font entrevoir une manière de vivre comme faisant partie de notre « être » et non du « paraître » dans son rapport mercantile. La Flandre culturelle a su traverser le temps dans son jeu de séduction mutuelle avec l'Italie et a su rester en continuité avec la création contemporaine dans un jeu symbolique codifié balançant constamment entre le « trivial » voire « le rustre » de ses kermesses et paysans et le « raffiné ».

La Marine est considérée comme une spécialité de la peinture hollandaise



Bataille navale dans le golfe de Naples de Pieter Bruegel l'Ancien

Mais ses véritables inventeurs sont flamands et en particulier Pieter Bruegel l'Ancien. La façade maritime de la Flandre de Dunkerque à Anvers, devient à la naissance du XV^e siècle, une puissance économique de premier plan. Au XVI^e siècle, Bruges ensablé laisse Anvers devenir la plaque tournante d'échanges avec l'Espagne, le Portugal, la Baltique, échanges qui vont exploser au milieu du XV^e siècle avec la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb.

La cartographie de Gérard Mercator et de d'Abraham Ortelius bouleverse la vision des nouveaux territoires du globe. Les artistes multiplient les vues panoramiques des villes d'Anvers sur une rive de l'Escaut et de Bruges, avec un effet de perspective

linéaire renforcée par une ligne d'horizon surélevée. Pieter Bruegel l'Ancien va pour la première fois en 1559 dans *Tempête avec ville à l'arrière plan*, représenter Anvers vu de la pleine mer avec la sensation pour le spectateur d'en survoler, tel un oiseau, les flots. Au XIV^e siècle, la biodiversité du monde marin va apparaître dans la peinture flamande avec ses scènes de marchés, ses étals de poissons de Joachim Beuckelaer illustrant la mer nourricière côtoyant ceux de légumes et de viande de la terre nourricière.



De la *Marine aux Batailles navales*, il n'y a qu'un pas...

Pas franchi avec Pieter Bruegel l'Ancien, inventeur du genre avec sa *Bataille navale dans le golfe de Naples*. La construction navale venait de faire de gros progrès en augmentant la puissance de feu de ses vaisseaux. Les tableaux se multiplièrent avec des finalités différentes. Les peintres hollandais privilégièrent la représentation des batailles contemporaines face à l'Espagne dans le souci d'asseoir leur renommée de jeune état. Pour les peintres flamands, la représentation de batailles plus anciennes était avant tout un moyen de magnifier l'Etat et l'Eglise. La bataille de Lépante du 7 octobre 1571 dans le golfe de Patras fut représentée à de nombreuses reprises au siècle suivant pour illustrer la victoire de la Chrétienté sur l'Islam turc. Sur le pont d'un navire peint par Andries Van Eertvelt en 1623, des marins luttent contre les éléments et le feu de l'ennemi. Parmi ceux-ci, il y avait peut-être Cervantes qui y perdit la main gauche « pour le plus grand bonheur de sa main droite ». Main droite qui lui permit d'écrire : *Don Quichotte* ! Avec Cervantes et le surgissement du roman moderne, avec Galilée et l'explosion en plein vol du géocentrisme, émerge ainsi une peinture nouvelle illustrée dans cette nouvelle exposition présentée pour la première fois sur deux étages à travers quatre-vingts huiles sur toile ou sur bois, dessins et gravures provenant de musées américains, européens et italiens pour la *Bataille navale dans le golfe de Naples* de Pieter Bruegel l'Ancien.

Des tempêtes en mer à la punition divine, annonciatrices du sublime...



Combat de vaisseaux hollandais contre des galères turques de Jan Peeters

La tempête, composante majeure du genre de la marine, séduit les peintres maniéristes flamands et Paul Bril en particulier. Elle est représentée comme une punition divine et les différentes versions de *Jonas et la baleine*. La représentation des tempêtes dans la peinture flamande et hollandaise est influencée par l'art italien et son approche théâtrale. Avec le temps, les effets dramatiques vont reposer sur le déchaînement des éléments, l'interpénétration de la mer et du ciel tourmenté, la ténacité des vaisseaux à maintenir le cap jusqu'au

naufnage. Naufrage près des côtes avec l'espoir d'y survivre et non en pleine mer sans cet espoir. De la tempête au naufrage, on franchit la frontière du beau-sublime décrit par le Grec Longin au premier siècle (vraisemblablement) avant JC, par Edmund Burke au XVIII^e siècle et Emmanuel Kant. Nous sommes physiquement insignifiants face à la toute-puissance de la nature : montagnes rocheuses escarpées, orages et éclairs terrifiants, volcans en éruption, tsunamis et ouragans aux noms poétiques. Face à ce « sublime naturel », que Kant mettait au-dessus du « sublime artistique », la raison nous donne le courage de nous mesurer à cette apparente toute puissance du « sublime naturel » parce que « l'homme est un roseau pensant » ajoutait Pascal. Mais un « roseau pensant » écrasé par le sublime de la fulgurance, de la violence voire du tragique de *Tempête en mer* d'Andries Van Eertvelt ou de *Tempête dans le Grand Nord* et de *Naufrage* de Bonaventura Peeters le Vieux.

Du sublime à l'ailleurs italien...

Jan Brueghel l'Ancien rapporte de son voyage en Italie à la fin du XVI^e siècle une vision idéalisée des ports, des navires majestueux sur une mer d'huile et sous une lumière chaude et méridionale comme dans cette somptueuse huile sur cuivre *Scène portuaire avec le départ de Saint Paul pour Césarée*. Dans cette vision apaisée de la mer vont s'associer au XVII^e siècle, les œuvres de Paul Bril, de Claude Gellée dit le Lorrain et de Bonaventura Peeters l'Ancien qui lui, s'aventurera dans une méditerranée plus lointaine à Chypre avec son *Port de Famagouste avec la tour d'Othello*.



Dunes avec pêcheurs par temps de pluie à (Scheveningen) de Simon de Vlieger



Scène portuaire avec le départ de Saint Paul pour Césarée de Jan Brueghel l'Ancien

Et à l'âge d'or de la marine hollandaise

A la fin du XVI^e siècle, la République des Pays-Bas devient en Europe la nouvelle puissance politique, économique et religieuse de confession calviniste. Son économie fondée sur le commerce maritime explique que la mer fait définitivement partie du quotidien. Les peintres n'hésitent plus à s'embarquer sur les navires et la mer n'est plus pour eux un univers peuplé de monstres, de sirènes. La figuration de Dieu, de la Vierge et des saints étant interdites chez les protestants, la peinture religieuse hollandaise va



être reléguée au second plan avec des intérieurs d'églises vides. Les scènes de genre, les paysages et les marines vont devenir les sujets de prédilection de la peinture hollandaise. Jan Brueghel de Velours, Hendrick C. Vroom, Jan Porcellis vont imposer un style hollandais immortalisant à la fois les victoires hollandaises sur mer et la simplicité des sujets comme celle des scènes de pêche. La ligne d'horizon descend laissant au ciel les trois-quarts de la composition comme cette huile sur bois *Dunes avec pêcheurs par temps de pluie* à (*Scheveningen*) de Simon de Vlieger.

Cette exposition passionnante, reconnue d'intérêt national par le ministère de culture, est proposée au public du 4 avril au 19 juillet 2015 au Musée de Flandre à Cassel tous les jours sauf le lundi.

- Du mardi au vendredi de 10 h à 12 h 30 (carbonades et spécialités flamandes dans les restaurants jouxtant le musée) ;
- Le samedi et dimanche de 10h à 18 heures.

Site. www.museedeflandre.lenord.fr